

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Violences et abus sexuels : deux anciens élèves de l'école Jean-Baptiste-de-La-Salle à Rouen témoignent

6-7 minutes

Deux anciens élèves de l'école Jean-Baptiste-de-La-Salle à [Rouen](#) témoignent des violences physiques et sexuelles qu'ils disent avoir subies il y a plus d'un demi-siècle.



Deux anciens élèves de l'école Jean-Baptiste-de-La-Salle à [Rouen](#) témoignent.

Les mots sont glaçants. D'anciens élèves de l'école Jean-Baptiste-de-La-Salle à [Rouen](#) ont décidé de prendre la parole, pour raconter à 76actu le calvaire vécu dans l'établissement, et dont le souvenir les poursuit toujours plus d'un demi-siècle plus tard.

Deux élèves font vivre un calvaire à Philippe

Philippe Auzenet a 73 ans. Cofondateur du Collectif des Victimes des Lasalliens, il a décidé de rompre le silence publiquement, à visage découvert. Il est passé pendant trois ans dans l'école, au tournant des années 1950 et 1960, de 7 à 9 ans. « Ma vie s'est arrêtée nette », prévient-il.

Un collectif de victimes créé

Philippe Auzenet est cofondateur du Collectif des Victimes des Lasalliens. Créé en janvier, il regroupe d'anciens élèves passés par les établissements scolaires gérés par la congrégation des Frères des écoles chrétiennes, dits établissements lasalliens. Créée par Jean-Baptiste de La Salle

au XVIIe siècle, cette congrégation dispense un enseignement dans 150 établissements en France. Les membres du collectif se disent victimes de violences physiques et/ou sexuelles. À ce jour, une vingtaine de personnes a rejoint ce collectif, dont deux anciens élèves rouennais. Mais Philippe en attend « des centaines d'autres ».

À l'époque, deux élèves, cinq ans plus vieux que lui, deviennent ses bourreaux. « Ils m'ont ficelé comme un saucisson, pendu par les pieds, me menaçant avec des couteaux de boucher de m'arracher les yeux. Un enfant de cet âge-là, il y croit au premier degré. Je me suis dit "je vais y passer". »

« Un climat de terreur »

Philippe raconte avoir subi ce calvaire dans la cour, sans aucun surveillant pour intervenir. « N'importe qui faisait n'importe quoi, on était livrés à nous-mêmes. Il y avait un vrai climat de terreur. »

Apeuré à chaque trajet vers l'école à l'époque, Philippe en a gardé des séquelles pendant longtemps.

Je faisais dans ma culotte, j'ai eu douleurs dans le ventre pendant des années, comme des coups de couteau qui me pliaient en deux

Après avoir déménagé au [Mans](#) en 1961, les douleurs revenaient chaque fois que Philippe pensait à sa scolarité rouennaise, même si les souvenirs s'étaient faits très flous. Avant de revenir, plus de 60 ans plus tard, lorsque les médias ont relayé les affaires récentes, et notamment celle de Betharram, véritable déclencheur.

« Ça a levé l'amnésie traumatique, tout est remonté », confie-t-il. Philippe a enfin mis des mots et des souvenirs sur son mal-être, qu'il a pu associer à des syndromes post-traumatiques. Ces douleurs, ces pensées morbides avaient une origine. « Ça fait très mal, vous revivez les événements comme au présent, il faut un accompagnement d'urgence. »

Un collectif pour porter la parole et les réclamations

Après une psychothérapie de quatre ans, Philippe va mieux. Aujourd'hui pasteur protestant, il décide en février 2025 de prendre la parole sur son site et de contacter la congrégation. Avant d'être entendu par le procureur de [Rouen](#), de porter plainte le 25 novembre auprès d'un gendarme à [Lyon](#), et de créer le collectif en janvier.

Aujourd'hui Philippe assume refuser de parler aux Lasalliens. « Ils veulent m'acheter », dénonce-t-il. Le collectif a transmis un rapport à la congrégation, avec plusieurs réclamations : la création d'un fond de dédommagement de 100 millions d'euros, la reconnaissance de leur civile et de leurs torts, l'accès total aux archives, le lancement d'un appel à témoins national pour briser l'omerta. « Trop c'est trop. Notre slogan, c'est plus jamais ça ».

« Le nombre d'écoles concernées augmente jour après jour, selon Philippe. Des filles nous contactent aussi. Et dans de nombreux cas, le problème ne venait pas des élèves. »

Julien\* « n'a rien oublié »

Autre ancien élève rouennais, Julien\* ne souhaite pas s'étaler sur son cas personnel, mais confirme avoir été « sexuellement abusé par un frère », comme d'autres autour de lui. Il atteste d'abus caractérisés, dans les années 1960 et 1970, de la part notamment de l'aumônier de l'époque, mais aussi du cuisinier, du sacristain et du responsable des élèves de 6e et 5e, confirmant les propos de Philippe Auzenet chez nos confrères d'ICI Normandie.

Il y avait des violences sexuelles claires, mais aussi un climat de violence tout à fait toléré. Quelques professeurs étaient violents avec les élèves

À l'inverse de Philippe, Julien\* a toujours vécu avec le souvenir vivace de cette époque. « Certains

font de l'amnésie, d'autres de l'hypermnésie. Moi j'ai tout enfoui, pour vivre avec, mais je n'ai rien oublié. »

Ce qui ajoute aujourd'hui à la colère de Julien\*, c'est le comportement de la congrégation, qui résiste selon lui à reconnaître sa responsabilité face aux témoignages des anciens élèves. « Ils parlent de brebis galeuses dans l'histoire glorieuse du pensionnat, c'est particulièrement pénible à supporter. Les responsables d'aujourd'hui n'étaient pas là au moment des faits, mais ils en sont les héritiers. »

70 victimes indemnisées

Dimanche, un communiqué du cabinet d'avocats de la congrégation affirmait que la congrégation a mis en place depuis 2014 une cellule d'écoute, et a déjà indemnisé 70 anciens élèves pour un montant total proche de 2,5M d'euros. Trois signalements en Justice auraient aussi été effectués depuis 2022.

À l'heure de la publication de cet article, ni l'école Jean-Baptiste-de-La-Salle à [Rouen](#) ni la congrégation, par le biais de son cabinet d'avocat, n'ont répondu à nos sollicitations.

\*Le prénom a été modifié

Si vous souhaitez témoigner, vous pouvez contacter le Collectif des victimes des Lasalliens à cette adresse : [victimes.lasalliens@gmail.com](mailto:victimes.lasalliens@gmail.com) Un Groupe Facebook "Collectif des victimes des Lasalliens" peut être trouvé ici